

Varo Energy

En 2012, Vitol a acquis la raffinerie de Cressier et créé Varo Energy, une filiale à 100 % pour loger et gérer cet investissement.

Depuis février 2021, cette filiale est contrôlée à 66,66 % par Carlyle International Energy Partners et 33,33 % par Vitol.

Dans la monographie de Vitol, nous avons considéré que Varo faisait toujours partie du portefeuille d'actifs de la plus importante société de négoce indépendante. C'est probablement aller au-delà de la limite. Varo Energy reviendra peut-être un jour dans le giron de Vitol. En attendant, il est judicieux de l'autonomiser et de considérer qu'elle est devenue un investissement de Vitol dans une société contrôlée par Carlyle Investment Energy Partners et cogérée avec Vitol son deuxième actionnaire.

*

Varo Energy est une société active dans le raffinage, le stockage et la distribution de produits pétroliers dans les pays de l'Europe du Nord-Ouest (Allemagne, Suisse, Pays-Bas, Belgique et France). Son quartier général est à Baar en Suisse dans le canton de Zug.

La création de Varo Energy fut concomitante à l'achat par Vitol en 2012 de la raffinerie de Cressier (68 000 barils/jour), la seule unité de raffinage suisse qui appartenait jusqu'alors à Petroplus (une société française qui a fait faillite en 2012). Cette raffinerie âgée de 50 ans fut réhabilitée par un investissement de 50 millions de francs suisses décidé en janvier 2015.

En juillet 2014, Varo Energy a acquis 45 % de Bayernoil Raffineriegesellschaft, une raffinerie implantée à Neustadt-Vohburg ayant une capacité de 215 000 barils/jour. Avec ces deux unités (Cressier et Bayernoil), Varo Energy disposait d'une capacité de raffinage de 165 000 barils/jour $[68\ 000 + (215\ 000 \times 45\ \%)]$.

En décembre 2014, dans le but pour Vitol de réduire le montant de son investissement, une restructuration du capital de Varo Energy a permis à Carlyle Investment Energy Partners (CIEP), un fonds d'investissement de Carlyle Group, d'obtenir 50 % du capital de Varo Energy et de créer une coentreprise (joint-venture/partenariat) avec Vitol.

De 2014 à 2022, Varo Energy s'est beaucoup développé en augmentant (par de nombreuses acquisitions ciblées) ses capacités de raffinage, son réseau de pipelines, ses unités de stockage, ses activités dans le négoce de gros et de détail des produits pétroliers. Deux

exemples parmi de nombreux autres : en juillet 2014, Varo Energy a acheté les actifs downstream de Total en Suisse (capacités de stockage et réseau de distribution et de vente de produits raffinés) ; en mai 2015, Varo Energy a acquis Gekol, une société allemande de distribution de produits pétroliers basée à Hambourg.

En mai 2015, Varo Energy a fusionné avec Argos, une société de négoce néerlandaise détenant en Suisse et en Allemagne des capacités de stockage et des terminaux pétroliers, des actifs dans la distribution et la commercialisation des produits pétroliers, et des réseaux de stations-service. Les actionnaires d'Argos étaient deux sociétés financières privées néerlandaises (Reggeborgh et Atlas Invest). L'objectif de cette fusion était « de former une importante compagnie pétrolière indépendante en Europe du Nord-Ouest. » (Saudemont, mai 2015). Finalisée au troisième trimestre 2015, cette fusion a modifié l'actionnariat de Varo Energy. Carlyle International Energy Partners, Vitol et les actionnaires d'Argos détenaient alors chacun 33,33 % du capital de Varo Energy.

En décembre 2017, les actifs de Varo Energy regroupaient deux raffineries (Cressier et 45 % de Bayernoil), une usine de bitume, 50 terminaux, des capacités de stockage de 3 millions de m³, des actifs indispensables à la distribution de produits pétroliers, un réseau de stations-service, des superettes, des postes de soutage, des actifs dédiés à l'avitaillement des navires et des barges opérant sur les voies navigables de l'Europe du Nord. Au total une valorisation proche de 2 milliards d'euros.

En mars 2018, les actionnaires ont annoncé leur volonté d'introduire en bourse Varo Energy et initié la procédure pour une IPO sur Euronext Amsterdam. Un bref communiqué invoquant les « conditions du marché » annonçait le 10 avril 2018 que les actionnaires renonçaient à introduire en bourse Varo Energy, sans fournir de plus amples informations. Ainsi va la vie, et Varo Energy a continué son bonhomme de chemin.

Une date et un investissement important ; en janvier 2020, Varo Energy a récupéré 6,4 % du capital de Bayernoil, devenant, de ce fait, l'actionnaire majoritaire de la raffinerie avec 51,4 % de son capital. Cette transaction a porté la capacité de raffinage de Varo Energy à 181 000 barils/jour.

En achetant en février 2021 les 33,33 % de Varo Energy qui étaient détenus par les anciens actionnaires d'Argos (les propriétaires de Reggeborgh et d'Atlas Invest), Carlyle Investment Energy Partners a fait croître à 66,66 % sa participation au capital de Varo Energy. Les conséquences de cette évolution capitalistique furent importantes.

- La première fut la prise en main de Varo Energy par Carlyle International Energy Partners. Elle s'est traduite par la nomination d'un nouveau CEO.

Dev Sanyal (le nouveau CEO) a pris la responsabilité opérationnelle de Varo Energy en janvier 2022.

- La seconde conséquence fut l'élaboration d'un plan stratégique pour la période 2022/2026 qui n'est pas passé inaperçu.

Ce plan pour les années 2022/2026 qui devrait transformer en profondeur les activités de Varo Energy fut présenté par Dev Sanyal le 5 juillet 2022.

- Varo Energy va investir 3,5 milliards de dollars sur la période 2022/2026. Le tiers de cette somme sera dédié aux énergies carbonées afin qu'elles puissent maintenir leurs cash flows permettant de financer les investissements dans les énergies durables, lesquelles bénéficieront des deux tiers des 3,5 milliards de dollars pour la période 2022/2026.
- L'Ebitda de Varo Energy devrait passer de 321 millions de dollars en 2021 à 1 milliard en 2026.
- Le négoce des énergies durables et les activités décarbonées devraient contribuer à 50 % de l'Ebitda en 2026.

Varo Energy distingue désormais clairement les énergies carbonées des énergies durables. Les premières (c'est le premier moteur de Varo Energy pour arriver à 2026) constituent l'essentiel de l'activité de Varo Energy en 2022. Ce sont le gaz de pétrole liquéfié, l'essence, le diesel à très faible teneur en soufre, le fioul domestique, le kérosène, le bitume et le mazout. Les secondes (c'est le deuxième moteur de Varo Energy) sont les énergies durables, à savoir : l'hydrogène, le biofioul, le biométhane, le bioGNL, les activités associées au développement de la mobilité électrique et celles liées à l'élimination du dioxyde de carbone (par la séquestration ou le retrait du CO₂ de l'atmosphère).

Sur le très long terme, à l'horizon 2040, l'objectif des dirigeants de Varo Energy est d'atteindre la neutralité carbone.

Le 12 janvier 2023, Varo Energy a franchi une première étape de son plan stratégique en achetant 80 % du capital de Bio Energy Coevorden (BEC), un important producteur de biogaz installé aux Pays Bas. Les 20 % restants sont conservés par les deux anciens actionnaires. Pour Varo Energy, cette acquisition est la plus importante depuis 2015, mais le montant n'a pas été révélé.

En 2023, la production de biogaz de BEC était de 300 GWH. Elle sera doublée à 650 en 2026 au plus tard. Par rapport au gaz naturel, le biogaz produit à partir de la décomposition de matières organiques et de déchets agricoles réduit de 90 % l'émission de CO₂, ce qui représente une réduction annuelle de 220 000 tonnes.

Cette acquisition permettra à Varo Energy d'atteindre 65 % de l'objectif d'un TWH fixé par le plan dévoilé en juillet 2022 pour la production de biométhane/bio GNL. En 2026, cette acquisition contribuera à 20/25 % de l'Ebitda du deuxième moteur de Varo Energy (celui des énergies décarbonées).

Sources documentaires

Varo Energy : Site Internet ; Communiqués de presse.